

SÉANCE DU 7 JUILLET 1896

PRÉSIDENCE DE M. VÉRETTE

Circulaire ministérielle annonçant que l'ouverture du 35^e Congrès des Sociétés savantes est fixée dès maintenant au mardi 20 avril 1897. « Les sujets d'études proposés par chacune des sections du Comité des travaux historiques et scientifiques ont été considérablement modifiés ». Le secrétaire donne lecture de la plupart des questions relatives aux sections d'histoire, d'archéologie et de géographie historique et descriptive. L'arrêté ministériel fixe également au mardi 20 avril 1897 la 21^e session des Sociétés des Beaux-Arts.

Liste des ouvrages adressés à la Société en mai et en juin :

- 1^o Discours prononcés à la séance générale du Congrès des Sociétés savantes le 11 avril 1896 ;
- 2^o *Bulletin du Comité des Travaux historiques et scientifiques, section des sciences économiques et sociales*, — séances mensuelles — rapports — mémoires — année 1895 ;
- 3^o *Pantchatantra, ou les Cinq Livres*, — recueil d'apologues et de contes traduit du sanscrit par M. Lancereau ;
- 4^o *Conseil général de l'Aisne*. — Session d'avril 1896 ;
- 5^o *Travaux de l'Académie nationale de Reims*. — Deux volumes, n^{os} 96 et 97 ;
- 6^o *Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France*, 23^e année, 2^e livraison ;

- 7° *Société historique et archéologique de l'Orléanais*, n° 156;
8° *Bulletin de la Société dunoise*, n° 107;
9° *Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, année 1895. — 49° volume;
10° *Bulletin de la Société des antiquaires de la Morinie*, 177° livraison;
11° *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 4° et 5° livraisons de 1896;
12° *Bulletin de la Société polymathique du Morbihan*, deux volumes 1893-1894;
13° *Bulletin de la Société des Amis des Sciences et des Arts de Rochechouart*, tome v, n° 6;
14° *Bulletin de la Société archéologique et historique de la Charente*, année 1895, tome v de la 6^e série;
15° *Société archéologique de Bordeaux*, 4° fascicule du tome xix et 1^{re} partie du tome xx;
16° *Académie d'Hippone*, à Bône (Algérie), n° 36;
17° *Revue d'Ardenne et d'Argonne*, 3^e année, n° 5;
18° *Revue de Champagne et de Brie*, 3^e livraison de 1896;
19° *Correspondance historique et archéologique*, n° 29 et 30;
20° *Bulletin de l'Alliance française*, n° 59;
21° *Starohrvatska Prosigeta*, 1896;
22° Petits édifices historiques, 2 livraisons, 2^e n° de 1893 : Enceinte antique de Fréjus (Var), architecture gallo-romaine du 1^{er} au 1^{er} siècle après J.-Ch. — Mausolée à Saint-Remy (Bouches-du-Rhône), même style, même date; 3^e n° de 1893. — Eglise Notre-Dame à Cluny (Saône-et-Loire), ogival primitif, xiii^e siècle, gothique bourguignon.
23° Observations sur quelques hyménoptères. — Nouvelles observations id. — Nouveaux hyménoptères fouisseurs. — Trois brochures de M. Ch. Ferton (don de l'auteur à qui la Société adresse ses félicitations et ses remerciements).

M. Moulin, délégué de la Société au Congrès de Morlaix et de Brest, n'a pas cru devoir rappeler toutes les excursions ni toutes les conférences faites pendant la période consacrée à cette partie de la Bretagne. Tout était fort intéressant, sans contredit, fort instructif; un compte rendu complet eût dépassé les bornes d'une communication à présenter à la Société, d'autant plus qu'il s'agit

d'édifices, ou de faits historiques qui n'ont pas de rapport avec notre province.

Le secrétaire s'est contenté de noter, outre quelques épisodes particuliers, ce qui lui a paru le plus caractéristique, ce qui s'applique intimement à la Bretagne. La série en est encore passablement longue : les monuments religieux du pays de Léon et, en particulier, la belle cathédrale de Saint-Pol, la flèche élancée du Creizker (la gloire de la contrée) ; les calvaires de Saint-Thégonnec, de Guimiliau, de Plougastel ; l'église de Saint-Jean-du-Doigt, ainsi que la fontaine si renommée qui attire un nombre incroyable de pèlerins ; Notre-Dame-du-Folgoët, devenu aussi un centre de pèlerinages, admirable non seulement par son style, par sa décoration artistique, mais surtout par le dévouement de douze personnes peu fortunées qui ont sacrifié, en partie, tous leurs biens pour racheter en 1804, cet édifice qui allait être détruit, après avoir servi de grange et d'écurie ; les vestiges du couvent et du cloître romans de Daoulas, etc. Que de choses il y a à dire sur Morlaix, Brest, Landerneau, Lesneven, — qui rappelle l'exil de Fr. Sarcey, — sur les grottes de Morgan, les alignements du Toulinguet, etc. ! Par ce que le délégué de la Société a raconté, on a pu juger de l'importance de cette excursion en Bretagne et du service qu'est appelé à rendre le Congrès pour la conservation — et la connaissance — de nos monuments historiques.

M. René de Dumast, de Nancy, s'est adressé à notre Société à l'effet d'obtenir sur la famille Balhan des renseignements qui lui permettent de compléter la généalogie de cette famille. Il nous a donné des détails qui nous étaient inconnus ; aussi l'assemblée a-t-elle décidé de joindre à la notice sur les Balhan qu'a préparée M. Delorme les notes qu'a fournies M. de Dumast, les archives de la mairie qui ont été gracieusement mises à la disposition

de notre collègue ne remontent qu'à 1555, il devenait donc impossible de répondre au désir de notre honorable correspondant, d'autant plus qu'il vise particulièrement les dates de 1510, 1530, 1539.

Afin de donner satisfaction à M. Pellot, de Rethel, qui s'occupe de la généalogie de la famille du Hald, de Trugny, M. Delorme a bien voulu s'occuper des recherches concernant cette famille. Grâce aux notes fournies par notre excellent collègue, M. Carré, maire d'Epieds, et aux documents mis à sa disposition par M. Cardot, propriétaire de Trugny, M. Delorme a pu mener à bonne fin le travail qu'il avait entrepris; l'assemblée lui adresse ses remerciements et décide que ces deux mémoires seront insérés dans les Annales de 1896.

Le secrétaire annonce la mort de M. Louis Courajod, conservateur au Musée du Louvre et professeur à l'école du Louvre. La mort de ce savant est une perte pour l'érudition française; notre Société la ressentira vivement, car M. Courajod nous appartenait comme membre honoraire depuis 1873 et nous a témoigné, en maintes circonstances, l'intérêt qu'il prenait à nos études. Tous les sujets qu'il a traités dans ses ouvrages ayant rapport à la Champagne et à la Brie, il s'est fait un devoir de nous les adresser pour notre bibliothèque. Nous ne devons point oublier non plus que c'est grâce à son intervention, à la suite de la visite faite par le Congrès de Soissons au château de La Ferté-Milon, que le haut-relief qui domine la porte d'entrée du château a été moulée par le musée du Trocadéro. Nous avons encore présente à la mémoire la chaleureuse improvisation de M. Courajod qui regardait ce haut-relief comme l'un des premiers spécimens de la renaissance française.

Dans la *Revue des Questions historiques* d'octobre (p. 641), M. Marius Sépet trace du regretté défunt le portrait suivant que nous nous faisons un devoir d'ajouter aux quelques lignes qui précèdent :

« La mort prématurée de M. Louis Courajod a douloureusement affecté non seulement ses amis, dont celui qui tient en ce moment la plume était l'un des plus anciens, mais tous les amis de nos antiquités nationales, à l'étude, au culte desquelles il avait voué avec passion, depuis son entrée à l'École des Chartes en 1864, des qualités qui en faisaient un érudit hors de pair. C'est surtout dans l'histoire de l'art français que ses travaux si nombreux et si variés ont tracé de vifs sillons de lumière. Mais plusieurs de ses études, comme en témoigne sa collaboration à notre recueil, eurent une portée plus générale. Son enseignement à l'École du Louvre, tout plein d'une fougue généreuse, tout étincelant de notions, de remarques neuves, hardies, perspicaces, était aimé pour son ardeur suggestive et pour son originalité puissante. Si la verve toujours embrasée de Courajod entraînait parfois son esprit, et, par suite, sa parole ou sa plume à des vues, à des appréciations un peu hasardées, à des fusées d'enthousiasme ou d'indignation, dont souriaient parfois le calme des sages et la prudente médiocrité des habiles, il avait, parmi ses défauts, la qualité maîtresse que rien ne remplace : l'étincelle divine, le feu sacré. Original comme son talent, son caractère, d'une vaillante et même irascible honnêteté, reposait sur un cœur d'or. Son souvenir, voilé de deuil, demeure vivant et cher dans l'âme de tous ceux qui aimaient à serrer sa main loyale et qui estimaient à sa valeur son rare mérite scientifique. »

M. le trésorier annonce qu'il a encaissé la somme de 200 francs montant de l'allocation votée par le Conseil général. Le secrétaire est chargé de remercier, au nom de

la Société, les deux Conseils et de demander le maintien de cette allocation pour 1897.

MM. Vérette et Moulin sont désignés pour choisir le volume que la Société donne chaque année comme récompense à l'élève du collège qui, dans les classes supérieures, montre le plus d'aptitude pour l'histoire et la géographie.

Il est procédé à l'élection annoncée : M. Leboime, pharmacien à Château-Thierry, est élu membre titulaire; avis lui sera donné de sa nomination.
